

3 P O U R 6

**3 micro-éditions
pour couvrir:**

**6 jours de
workshops,
rencontres,
performances,
projections,
conférences...**

ACTUS V

EN PARTENARIAT AVEC ACTUS,
LE C.A.S.O. PERFORMANCE
DE ANTOINE PICKELS,
L'OPTION PHOTOGRAPHIE
ET L'OPTION COMMUNICATION
GRAPHIQUE DE L'ENSAV
LA CAMBRE, ET L'UNIVERSITÉ
LIBRE DE BRUXELLES

4 - 12	WORKSHOPS Trois questions à Martine Viale
13 - 17	CONFÉRENCES Kris Canavan, guerre et paix
18 - 25 30	RENCONTRES Behind The Picture Performance et politique
26 - 29	EXPOSITIONS Une éblouissante éclosion
31	PROJECTIONS Parábolas de salojo y procesos de regeneración

La cinquième édition d'Actus vous est contée par les étudiants du Master en Arts du Spectacle Vivant à l'ULB et du Bachelor Photographie de La Cambre

Au cœur de l'Action

Actus V a confié la mission aux plus expérimentés de livrer aux jeunes assoiffés leur astuces du corps, de l'esprit, de la matière. Comment guérir, comment regarder, comment construire des ponts, comment s'ennuyer, comment-comment ? Nous sommes gourmands du vivant et nous croquons tout, jusqu'à leurs cœurs dans leurs mains. Déjà les mots, les rires, les larmes débordent, les gestes s'entassent. Puisque nous avons le temps et l'espace, ne les perdons pas. Ce pas-de-côté en papier inflammable offre une autre temporalité pour revenir sur le tourbillon de nos échanges. Tournez les pages au rythme de votre respiration, laissez-vous emporter par le vent d'Actus ou fermez les yeux jusqu'à la dernière ligne.

ARTICLE ÉCRIT PAR GAËLLE MARC

DEBAIN LAETIZIA
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE



Trois questions à Martine Viale

Martine Viale est artiste et conseillère artistique dans le milieu de l'Art-Performance au Québec. Elle vit aujourd'hui en France. Ses interventions créent des installations qui perturbent momentanément nos repères et conditionnements, personnels et sociaux. Les élèves du Caso-Performance et leurs observateurs l'ont rencontrée pour le workshop d'ouverture d'Actus. Martine Viale a accepté de répondre à trois questions.

Les workshops donnés cette semaine visent un enseignement pratique de l'art-performance, de l'action à la réaction. Selon vous, l'art du regard critique sur la performance, est-il transmissible ?

Je crois que cela dépend de la manière dont s'est fait. C'est pour cette raison que j'insiste pour que les observateurs expérimentent aussi le workshop. Lorsqu'on expérimente, on peut transmettre, après. Parler de l'extérieur ou théoriser sur la performance, sans pratiquer... ça s'annule. Ce n'est pas une tâche facile parce qu'il faut à la fois utiliser un langage compris de tous et être fidèle à ce qui s'est passé. Et ce sera toujours en différé car on pose son regard. Il y a un parti pris.

Je pense que c'est un processus essentiel, parce que l'art-performance est toujours incompris.

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA

ARTICLE ÉCRIT PAR GAËLLE MARC

WORKSHOP MARTINE VIALE

Et aussi parce qu'il y a tellement de façons de faire, de méthodes, que c'est difficile de dire que la performance c'est ça ou ça. Il faut parler d'artistes, d'actions et de contextes, spécifiques.

Êtes-vous encore surprise par les réactions des participants des workshops ?

Oui, toujours. Je me laisse influencée par les transformations qui ont lieu. Il est vrai que je planifie toujours les workshops, parce que je veux que les participants accèdent à des expériences spécifiques et atteignent certains objectifs mais je change toujours mon plan (...) Je me fais toujours avoir, et je dois réagir vite. Qu'est-ce qui est nécessaire, de quoi les participants ont-ils besoin ? De quoi le groupe a-t-il besoin ? Après, il faut d'accepter les points d'interrogation, l'incompréhension ou même l'ennui. Il faut s'en détacher et attendre. Et puis, je ne suis plus dupe de la transformation qui peut y avoir. Je fais des workshops depuis des années. Parfois, des gens m'écrivent, dix ans, vingt ans après pour me dire que le workshop les a emmenés vers autre chose. C'est quelque chose qu'on ne contrôle pas. Et c'est une bénédiction lorsque ça se produit. Cela signifie que le travail est toujours à l'œuvre. Je crois au travail. C'est pour cette raison qu'il y a beaucoup de respiration dans la manière dont je donne les workshops. Je veux laisser au participant toute sa place. Le travail du workshop, c'est comme un travail de collaboration où je ne suis qu'un guide qui donne des indices. À un moment donné, le workshop ne m'appartient plus. C'est les participants qui le soutiennent.

Que souhaitez-vous aux nouvelles générations de performeurs ?

Je souhaite qu'ils reviennent à la radicalité de la performance, sans parler d'extrême, qui sort des sentiers battus. Parce que c'est en train de se « conformer ». Je pense que nous avons perdu de vue l'énergie de base, la nécessité qui est à l'origine de la pratique, celle de ne pas pouvoir le faire autrement. Il y a une certaine tension entre la prise de décision de faire une action et le fait d'en assumer les conséquences.

La reconnaissance de la pratique est importante mais elle est à double tranchant. Car elle peut basculer dans un système de représentation, et certaines pratiques, plus « infiltrantes », sont laissées de côté, dans la formule « festival », par exemple. C'est à cet endroit-là qu'un événement comme Actus est essentiel, il a conscience de la transmission. Avec la maturité, on développe une réaction contre les festivals qui programment des artistes qui font uniquement leurs « numéros ». Les Open Session, c'est important pour les rencontres, les échanges, pour sortir de soi. C'est aussi la volonté de créer des événements qui sont « hors-circuit ».



DEBAIN LAETIZIA
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE

Ce workshop a eu lieu Mardi
07 novembre 2017 au MAAC.

Gaëlle Marc est étudiante
en Master Arts du Spectacle
Vivant à l'Université Libre
de Bruxelles.

Martine Viale
MARTINEVIALE.WORDPRESS.COM

CLEMENT CHLOÉ
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE



CLEMENT CHLOÉ
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE



DEBAIN LAETIZIA
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE





CLEMENT CHLOÉ
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE



DEBAIN LAETIZIA
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
WORKSHOP MARTINE VIALE

Kris Canavan, guerre et paix

Né en Irlande du Nord au début des années 1980, Kris Canavan vit actuellement près de Newcastle en Grande Bretagne, où il développe une pratique notamment inspirée par les actionnistes viennois. Ses performances impliquent généralement des perforations de sa peau dans un travail d'endurance. Il a présenté une conférence rétrospective de son travail devant les étudiants de la Cambre avant de performer pour le public le samedi 11 novembre 17 au MAAC. Guerre et paix. Violence et douceur. Il y a quelque chose de cette tension qui travaille l'œuvre de Canavan. Ce que l'on voit de ses actions (hommage à Günter Brus et aux actionnistes Viennois), c'est peut-être d'abord la violence. Celle d'un crochet qui lui transperce la peau, du sang, de l'urine omniprésents dans ses performances. Cette violence, elle est d'abord personnelle, traumatismes de l'enfant humilié, violenté, celle d'un corps en formation brisé dans son intégrité physique et morale. Les performances de Kris, qui impliquent en grande partie l'utilisation d'aiguilles ou de crochets pour attacher à travers sa peau des objets divers (urine congelée, couronnes florales), sont une manière pour lui d'expérimenter un contrôle total sur son corps. Chaque action est ainsi un rituel de repossession de son corps, et une réappropriation des humiliations qu'il a pu vivre. Transformation de l'humiliation, de la saleté en beauté et en agentivité, à travers un sacrifice dont il est

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA

ARTICLE ÉCRIT PAR JONAS PARSON

CONFÉRENCE KRIS CANAVAN

à la fois l'officiant et l'agneau sacrificiel.

Primordialement intime, son art n'est pas politique pour autant. De par sa forme de prédilection, l'intervention, qui propose une collectivisation de l'art, une échappée loin des galeries, vers la rue à la rencontre d'un public non-initié. C'est une volonté affirmée de ne pas accepter la prérogative de la bourgeoisie sur l'art contemporain. L'art de Canavan est politique ensuite par la rage qui l'habite, rage face à un monde apathique face aux injustes et aux guerres qui font rage contre les plus faibles. Il y a une volonté de secouer les esprits, de refuser que l'on ignore ce qui se passe. A l'instar du roman de Tolstoï, dans le travail de Canavan, l'intime, la petite histoire se mêle à la mémoire collective des luttes contre la misère et l'injustice. Dredge en est probablement l'illustration la plus frappante. Dans cette performance, Kris traîne à quatre pattes une grande guirlande florale, fixée par un crochet lui transperçant sa langue. Dredge –draguer un lit de rivière en français– est un hommage à la croisade de Jarrow, quand dans les années 1930, 200 hommes de cette ville qui comptait parmi les plus pauvres du pays, marchèrent sur Londres pour demander de l'aide au gouvernement. Cet acte de révolte par l'endurance de la marche, véritable don de soi pour la collectivité, inspire donc la performance. Mais au cœur de celle-ci se trouve une lutte plus secrète, celle de Kris avec le suicide, auquel il a survécu. Après avoir trainé la couronne à travers la saleté de la rue, celle-ci est brûlée. Dredge fonctionne ainsi comme un acte de purification –de draguage– et de reconnaissance d'une victoire personnelle face à sa propre fragilité, tout en réactualisant un épisode de révolte populaire.

Violence, donc, mais douceur aussi. Car il y a quelque chose d'infiniment doux chez Kris Canavan, une tendresse et une honnêteté touchante, que ce soit face à son vécu ou face à son travail. Cette douceur, lenteur présente dans ses performances les rend ainsi plus supportables. Car il ne s'agit pas d'horrifier son public, mais plutôt de travailler sur un traumatisme privé et partagé. C'est un travail d'endurance qui s'écarte de la vitesse de notre quotidien, du bombardement dénué de sens auquel nous sommes

soumis tous les jours.

Kris Canavan sera présent lors de la rencontre du 9 novembre autour du rapport entre *Performance et Politique*, et performera une de ses œuvres récentes le samedi 11 novembre à 19h au MAAC. Urolagnia sera l'occasion exemplaire de voir la rencontre entre invocation de son passé, des humiliations liées à l'urine vécues enfant, et de notre complicité dans les exactions commises par les armées occidentales tels le waterboarding. Intime et politique, dégradant et beau, à l'image de toute son œuvre.



CLEMENT CHLOÉ
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
CONFÉRENCE KRIS CANAVAN

Kris Canavan
KRISCANAVAN.COM

Jonas Parson est étudiant en
Master Arts du Spectacle
Vivant à l'Université Libre
de Bruxelles.

Ce workshop a eu lieu
Mercredi 08 novembre 2017
au MAAC.





ROMY BERGER
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
RENCONTRE PUBLIQUE « BEHIND THE PICTURE »

Behind the Picture

Comment les artistes regardent-ils leurs performances ?

Lors de la rencontre publique, *Behind the Picture : Art Performance au-delà de l'image* dirigée par Béatrice Didier, les artistes ont posé la question suivante : comment catégorisent-ils leurs pratiques artistiques dans le champ de l'Art Performance et quel est leur rapport à la trace, qui permet la transmission de l'éphémère ? Nous commençons la rencontre avec l'intervention de Claude Cattelain. Il distingue ses œuvres à partir de la relation directe (ou indirecte) au niveau de la présence de spectateurs qui influence l'intensité de l'expérience. Il crée des œuvres face à la caméra en un plan séquence lorsqu'il considère qu'il n'y a qu'un seul angle possible pour le visionnement de celles-ci (par opposition à la multiplicité des points de vue lors de performances en présence du public). *Fabrica/Brighton — day 10 reloaded.*

Cynthia Godart crée des objets tels que des costumes performatifs à partir desquels une participation est possible, ainsi que des vidéos performatives.

Nous sommes tous façonnés.

Benoît Félix s'est rendu compte que ses vidéos étaient « performables ». Il découpe les traits et les étend dans l'espace. Selon lui, sa pratique correspond davantage à faire des actions que des performances. *Je tire un trait.* À travers son corps qui est un monde de cellules et d'énergie, Monica Klingler questionne la vie (passagère) en vibration avec les flux et les rythmes constitutifs du monde. Le temps, la présence et l'espace sont essentiels dans sa pratique. Les traces se retrouvent donc dans chacun des témoignages et la diversité des points de vue des participants.

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA

ARTICLE ÉCRIT PAR ALICE BARBIERI

RENCONTRE « BEHIND THE PICTURE »

Via la performance, Clément Losson désire montrer le processus de conception d'un objet et de l'altération de sa trace au fil du temps. Il crée des déclinaisons de traces dans la transformation qui amène à une nouvelle action. L'objet devient organique et cyclique. *Perspective éclatée.*

Mélanie Peduzzi joue sur l'interdépendance entre la photographie et la performance. Par le biais de son corps comme support, elle questionne les limites du spectateur : jusqu'où est-il prêt à aller ? La trace résulte souvent de la production d'un nouvel objet avec des témoins ou des participants. *Chambre noire.* Chez Martine Viale, la trace n'est pas recherchée mais elle survient suite à l'action, généralement éphémère. Elle utilise la photographie pour prendre des notes plutôt que dessiner, mais aussi en tant qu'archives. *Ma Intervalle.*

An Debie, quant à elle, vient de la danse, elle a glissé vers la performance pour aujourd'hui pratiquer la photographie. L'essentiel pour elle est de créer un moment de partage, une expérience dans un espace concret avec des corps en présence dont seul le sien s'est retiré. *When Light Breaks.*

Finalement, chacun se reconnaît à plusieurs niveaux, sur de nombreux axes et cela témoigne bien de la porosité des pratiques artistiques, aujourd'hui.

L'Art-Performance laisse le statut des œuvres parfois irrésolu dans l'écart, le jeu de sa(son) (in)définition. Cependant, ces artistes ont de nombreuses variables et repères en commun qui nous exposent son côté mouvant dans le temps et l'espace.

Alice Barbieri est étudiante en Master Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles.

Cette rencontre a eu lieu Mercredi 08 novembre 2017 à la Bellone.



ROMY BERGER
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
RENCONTRE PUBLIQUE « BEHIND THE PICTURE »



LETASSEY LUCINE
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
RENCONTRE PUBLIQUE « BEHIND THE PICTURE »



LETASSEY LUCINE
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
RENCONTRE PUBLIQUE « BEHIND THE PICTURE »

Une éblouissante éclosion

Mardi soir, nous avons assisté au vernissage de l'installation photographique *When Light Breaks* de An Debie, à la galerie 10/12 (Rue de la Grande Ile, 12, 1000 Bruxelles). Après des études en Histoire de l'Art à l'Université de Gand et à l'Académie des Beaux-Arts de Gand, l'artiste belge revient d'un séjour de deux ans à New York durant lequel elle s'est concentrée sur le médium photographique pour fixer des processus de transformation.

Libérée de son cocon de film plastique dans lequel elle enlaçait Béatrice Didier dans cette même galerie quelques années auparavant, An Debie nous prend sous son aile de papillon et nous invite à un voyage à la vitesse de ses lumières. Dans un accrochage apprécié comme « humble et intimiste » par Romy, étudiante en photographie, An Debie propose, selon ses mots : « une expérience physique » à celui qui regarde. Interrogée lors de la rencontre publique *Behind the Picture* à La Bellone mercredi, elle nous avoue que le moment décisif en photographie la plonge dans le même état sensoriel que lorsqu'elle effectue une performance en public.

Volez admirer ses images délicates à partir de vendredi jusqu'au 19 novembre 2017.

EXPOSITION « WHEN LIGHT BREAKS » AN DEBIE

ARTICLE ÉCRIT PAR GAËLLE MARC

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA

LETASSEY LUCINE
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
EXPOSITION « WHEN LIGHT BREAKS » AN DEBIE



An Debie
ANDEBIE.COM

Gaëlle Marc est étudiante en Master 2 d'Arts de la scène à l'Université Libre de Bruxelles.

Cette exposition a eu lieu Mardi 07 novembre 2017 au 10/12.



ROMY BERGER
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
EXPOSITION « WHEN LIGHT BREAKS » AN DEBIE



LETASSEY LUCINE
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
EXPOSITION « WHEN LIGHT BREAKS » AN DEBIE



ROMY BERGER
B2 ATELIER PHOTOGRAPHIE
EXPOSITION « WHEN LIGHT BREAKS » AN DEBIE

Performance et politique

Matières vives

Développé en réaction à un art bourgeois sclérosé et pour tenter d'enrayer la marchandisation de l'art, l'Art-Performance est politique de naissance (pour ne surtout pas dire par « essence »). L'Art-Performance fut un lieu privilégié pour faire entendre des voix minorisées, et accompagner des revendications féministes, postcoloniales et queer. Dans un monde où le transgressif est devenu monnaie courante, mais qui voit aussi se multiplier les actes de censure et la fermeture des espaces d'arts subventionnés, qu'en est-il du potentiel subversif de l'Art-Performance ? Cette rencontre entre des artistes de générations et de pays différents sera l'occasion de s'interroger ensemble sur la place et l'impact du politique dans leur art. Dans un monde instable, que peut nous apporter l'Art-Performance ? Antoni Karwowski, Aye Ko, Ilka Theurich, Kris Canavan et Mélanie Peduzzi partageront leurs pratiques et leurs interrogations durant la rencontre publique *Performance et Politique : L'ART/Performance pour interroger le monde* menée par Antoine Pickels.

Jeu­di 9 novembre 2017 à 17h à L'ENSAV la Cambre.

Cette rencontre a lieu
Jeu­di 09 novembre 2017
à L'ENSAV La Cambre.

Gaëlle Marc est étudiante
en Master Arts du Spectacle
Vivant à l'Université Libre
de Bruxelles.

RENCONTRE PUBLIQUE « PERFORMANCE ET POLITIQUE »

ARTICLE ÉCRIT PAR JONAS PARSON

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA

Parábolas de desalojo y procesos de regeneración

Cicatrisation et dialogue

Comment guérir suite à une tragédie ? Voici l'une des interrogations à laquelle Elvira Santamaria Torres tente de répondre dans sa pratique artistique. Le film *Parábolas de desalojo y procesos de regeneración* relate son cheminement.

Dans son rapport à la performance, qu'elle définit comme le fait de « travailler dans l'espace, le temps, en présence et contexte », elle est sa propre « matière de création » et plonge dans l'inconnu. Pour elle, « l'être humain est un chemin qui ne sait pas où il va ». Depuis 1995, elle a dédié son travail à « guérir ou essayer de guérir une blessure qui n'a jamais eu de justice ». Face à l'absence de justice, elle crée des espaces de liberté d'expression, de rencontres, où le débat est possible – et cela donne l'impulsion à la cicatrisation des blessures. En effet, elle lutte contre le silence imposé grâce à la mémoire, qui nous rappelle qu'il est possible de « vivre mieux », de retrouver une joie de vivre pour lutter contre tout type de violence et d'apathie.

La vie est passagère. Comprendre son caractère éphémère est essentiel. Pour Elvira Santamaria Torres, « chaque moment est là pour donner une qualité de vie avec l'autre ». Ainsi, elle construit des ponts vers l'Autre sans jamais forcer quiconque à les traverser, afin que chacun reste libre.

(Toutes les citations sont tirées du film
–traduction personnelle de l'espagnol
vers le français) Projection le jeudi 9 novembre 2017
dans le prolongement de la rencontre publique
*Performance et Politique : L'Art-Performance
pour interroger le monde.*

Ce film est présenté
Jeu­di 09 novembre 2017
à L'ENSAV La Cambre.

Elvira Santamaria
ELVIRASANTAMARIATORRES.CO.UK

Alice Barbieri est étudiante
en Master Arts du Spectacle
Vivant à l'Université Libre
de Bruxelles.

UN FILM DE ELVIRA SANTAMARIA TORRES

ARTICLE ÉCRIT PAR ALICE BARBIERI

ÉDITÉ PAR SYLVIA BOTELLA



Communicatrices graphiques / La Cambre
Paola De Narvaez, Cirkeline Halleman

Rédacteurs / ULB Arts Spectacle Vivant
Alice Barbieri, Gaëlle Marc, Jonas Parson, Shakiba Mehraen

Photographes / La Cambre
Romane Berger, Laetizia Debain, Chloé Clément, Elian Leboucher, Laure Lhoas, Lucinne Letassez, Arthur Van Cau

Performeurs / La Cambre
Mégane Anciaux, Luciano B. Cieza, Malsy Klasen, Marie Menzaghi, Ludovic Namin, Thomas Perroteau, Noemi Quashie, Pauline Santoni, Alexandra Schaar, Anita Schneider, Julia Stehling, Margotte Yauri

Ont participé à ce numéro :

Éditeur responsable
Antoine Pickels

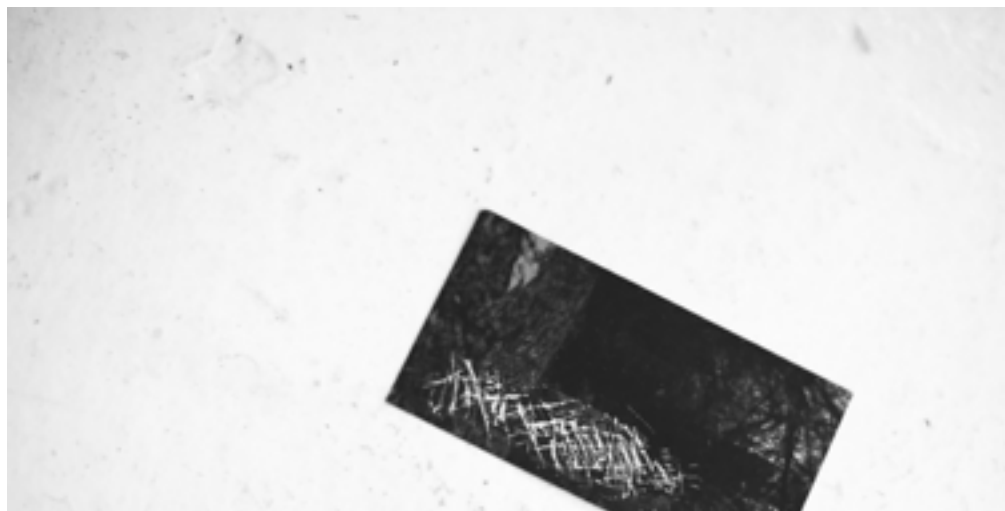
Coordination
ACTUS, Sylvia Botella, Hervé Charles, Antoine Pickels, Olivier Thieffry, Nicolas Rome

Rédactrice en chef
Gaëlle Marc

Secrétariat de rédaction
Sylvia Botella

Comité de rédaction
Alice Barbieri, Sylvia Botella, Gaëlle Marc, Shakiba Mehraen, Jonas Parson, Lucie Pousset

ACTUS, membre du réseau PAErsche, est organisé par l'asbl Ricochets, en partenariat avec la MAAC, le 10/12, la Bellone, l'ENSAV La Cambre, l'ESA le 75 et le master arts du spectacle vivant de l'ULB. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service général de la création artistique / pluridisciplinaire), du Service public francophone bruxellois, de la Ville de Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, et de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.
Artiste curatrice : Béatrice Didier.



19H00

PERFORMANCE
Cynthia Godart
Claude Cattelain
Martina Viale

ABBAYE DE
LA CAMBRE

18H30

DOCUMENTAIRE
«Parables of eviction and regeneration process» - Elvira Santamaria

AUDITOIRE STYNEN
21 ABBAYE DE LA CAMBRE

17H00

RENCONTRE PUBLIQUE
«Performance et politique: L'Art Performance pour interroger le monde»

ABBAYE DE
LA CAMBRE

16H30
20H30

PERFORMANCE
Martina Viale

CE SOIR